

## L'ARTICLE

### [Fusions-acquisitions dans l'industrie de l'information : 2010 année de rebond \(2\)](#)

*L'information* : Selon les données publiées le 3 janvier par la banque d'affaires new-yorkaise The Jordan, Edmiston Group, Inc. (JEGI, [www.jegi.com](http://www.jegi.com)) le volume global des opérations de fusions-acquisition dans le secteur des médias (hors audiovisuel) s'est élevé à 43,3 milliards de dollars dont 14,5 Md. \$ relèvent de l'industrie de l'information B-to-B (lire la Dépêche du GFII d'hier). Une analyse plus poussée de 59 opérations de M&A (Mergers & Acquisition) identifiées dans les communiqués de presse 2010 de 14 groupes de l'industrie de l'information livre des indications plus qualitatives.

*L'analyse de la Dépêche* : s'il fallait établir un palmarès des 14 éditeurs concernés par ces opérations en retenant le critère du nombre d'opérations, le trio de tête rassemblerait United Business Media (UBM, [www.ubm.co.uk](http://www.ubm.co.uk)) (18 opérations), Thomson Reuters (11 opérations) et IHS (8 opérations). Toutes les autres éditeurs se situent nettement en dessous de ces seuils (Bisnode : 4 opérations ; Wolters-Kluwer, Reed Elsevier, et EBSCO Publishing, 3 opérations ; Experian, Mc Graw-Hill, ProQuest et le français Questel, 2 opérations ; Springer et Dun & Bradstreet, 1 opération). Il faut prendre ces chiffres avec précaution : d'une part la croissance externe (par acquisitions) n'est pas le seul scénario de développement possible, d'autre part même pour les sociétés qui sur un cycle de cinq ans sont les plus orientées vers la croissance externe (Experian, IHS, Thomson Reuters, Wolters Kluwer, Bisnode), il existe des phases de « digestion » des acquisitions antérieures et des phases plus actives de M&A.

Il est difficile d'indiquer une valeur moyenne de ces opérations car les valeurs de rachat ne sont dans la majorité des cas pas indiquées. On compte deux opérations dépassant le milliard de dollars, menées toutes deux par des fonds d'investissement : le rachat d'IDC (Interactive Data Corporation), un fournisseur de fils temps réel d'information financière pour 3,2 Md et le rachat pour 2,5 Md.\$ de TransUnion, l'un des principaux fournisseurs américain d'information de solvabilité. Deux opérations dépassent le seuil des 200 M\$ : le rachat de l'éditeur médical américain Canon Publishing par UBM pour 285 M\$ et le rachat par Dun & Bradstreet, Inc. de sa franchise australienne pour 205 M\$. IHS, Inc, N°1 mondial de l'information technique signe cinq acquisitions supérieures à 10 M\$ : rachat d'iSuppli (bases de données pour l'industrie électronique et des produits bruns) pour 95 M\$ ; rachat de Atrion International Inc. et Syntex Management Systems Inc, deux fournisseurs de services d'information sur les problématiques d'hygiène et sécurité pour 80 M\$ ; rachat de Quantitative Micro Software (QMS) un fournisseur de logiciels économétriques pour 40 M\$ ; rachat de [CSM Worldwide](#) (analyses et données sur les marchés de l'automobile) pour 27M\$, et enfin [Emerging Energy Research](#) (informations technico-économiques sur les énergies nouvelles pour 18 M\$. Parmi les opérations les plus importantes, le Gartner Group, spécialisé dans les études de marché sur les technologies de l'information et de la communication (environ 1,2 milliard de dollars de chiffre d'affaires annuel), a racheté début janvier un autre cabinet, Burton Group, pour un

montant total de 56 millions de dollars. Il s'agit là d'un des meilleurs exemples de concentration sur des marchés très matures (les études et analyses sur le secteur des TIC), où la croissance externe est la clé de la croissance tout court. A l'autre bout du spectre des valorisations, UBM signe 9 opérations d'achats de salons-professionnels/conférences pour des montants moyens inférieurs à 1 M\$. Quelle est au-delà de ces chiffres la signification stratégique des opérations M&A ? Très classiquement il peut s'agir d'un renforcement de présences sectorielles déjà solides : UBM concrétise deux opérations dans l'information médicale, Wolters Kluwer (WK) et Elsevier une opération chacun dans ce même secteur. Le segment de l'information juridique enregistre 6 opérations : rachat par WK de LexisNexis Allemagne ; rachat par Thomson Reuters de 4 actifs dans ce secteur : Canada Law Book, au Brésil l'éditeur Revista dos Tribunais, la firme américaine Serengeti Law (un éditeur de logiciels de « workflow » pour les services juridiques des grandes entreprises), et enfin le rachat de la firme indienne Pangea3 ([www.pangea3.com](http://www.pangea3.com)) qui propose aux entreprises l'externalisation de leurs services juridiques (Legal Process Outsourcing ou LPO).

Thomson Reuters se renforce aussi sur le segment de l'information financière : il a annoncé le 1er. novembre dernier le rachat de la firme Highline Financial, qui fournit des bases de données et des outils d'analyse des activités du secteur bancaire aux Etats-Unis et en juin le rachat de la société Complinet, un fournisseur d'outils de « compliance » pour le secteur financier.

Le rachat d'outils de gestion de flux de tâches (« workflow Tools ») et de « compliance » (mise en conformité) se poursuit (4 opérations). Un autre segment actif est celui des outils sémantiques et des logiciels analytiques : la plus grosse opération est ici le rachat par Dassault Systèmes d'Exalead en juin dernier pour 135 M€. Suivent le rachat par Thomson Reuters, pour un montant non divulgué, de Discovery Logic, Inc. un éditeur de services de Text Mining et d'aide à la décision mis au service des grands services de R&D ; le rachat par Reed Elsevier de Collexis un fournisseur d'outils sémantiques américain qui s'est fait une spécialité des contenus issus de la communication scientifique (articles, actes de congrès, etc.) ; enfin le rachat par Open Text, une société canadienne fournissant des outils d'ECM (Enterprise Content Management) de Nstein, un fournisseur d'outils d'analyse sémantique basé à Montréal.

Parmi les axes émergents, les services d'information sur le secteur de l'énergie remportent la palme : McGraw Hill renforce les positions de sa filiale Platts au travers de deux acquisitions récentes, IHS prend position on l'a vu dans les services d'information sur les énergies nouvelles. Au travers du rachat du norvégien Point Carbon, Thomson Reuters a pris position sur le marché des émissions carbone. Un autre secteur où les grands groupes prennent des positions au travers de rachats est celui des bases d'information contribuant à « profiler » (pour des besoins marketing) les consommateurs (cf. le rachat par Equifax pour 128 millions de dollars, de IXI Corporation un fournisseur de données estimatives sur le patrimoine des ménages américains; et le rachat pour 850 M\$ par le fond TGP Capitals de MacDonald, Dettwiller & Associates qui aux Etats-Unis commercialise des bases de données sur les biens immobiliers, enfin à plus faible échelle le rachat du suédois Bilfakta (fichiers d'immatriculation de véhicules) par Bisnode. Deux opérations marquent aussi une diversification vers le marché des prestations intellectuelles complémentaires des activités d'édition : la principale opération est ici le rachat de l'indien Pangea3 (lire ci-dessus) par Thomson Reuters. Mais on notera qu'à une échelle plus modeste le français Questel en rachetant [Specialized Patent Services](#) (SPS) est aussi sur ce type de logique en renforçant son offre de recherche d'art antérieur (c'est-à-dire la vérification que l'innovation couverte par un

brevet satisfait bien au critère de nouveauté) par des personnels spécialisés. Questel a de plus signé en juin une autre acquisition ciblée (doublée d'un accord de distribution croisée) : le rachat à l'autrichien Unycom de l'activité Patent Pilot. Questel depuis plusieurs années développe une politique prudente d'acquisitions ciblées, au rythme d'environ 2 transactions par an.

Enfin 6 acquisitions concernent des opérations d'implantation dans les pays émergents (Brésil, Inde, Chine, Europe de l'Est.

On notera aussi que la France est aussi le cadre d'une des plus importantes opérations en Europe dans le secteur des prestations d'édition électronique : le 5 mai dernier, le groupe Jouve S.I. annonçait la prise de contrôle du groupe Safig. Le 11 septembre 2007, Safig avait remporté le marché de dématérialisation "de masse" des collections de la BnF. Ce rapprochement implique un changement d'échelle pour le groupe Jouve S.I. : le nouvel ensemble Jouve-Safig affiche 143 M€ de revenus, 2997 salariés et compte 27 sites de production en France et à l'étranger.



[fusions acquisitions](#)

Voir l'article d'origine sur  
<http://amico.jamespot.pro/index.php?action=article&IdArticle=776&title=Fusions-acquisitions-dans-l-industrie-de-l-information-ann-e-de>  
Mis à jour depuis 3 jours | Créé par [Michel.Vajou](#) 6 janvier 2011